



FONDATION TAYLOR

Didier Hamey

Ces gravures colorées, d'un extrême raffinement, proposent un univers d'une rare poésie dans lequel on pénètre avec un certain bonheur.

Enigmatiques le plus souvent elles attirent par leur délicatesse et tout ce qu'elles recèlent et qui n'est pas forcément exprimé. En des formes réinventées d'une grande légèreté, Didier Hamey semble évoquer les événements essentiels de la vie sur un mode mineur dans la spontanéité du tracé, comme un rêve éveillé.

Un intéressant travail de pointe sèche où la ligne parfois arachnéenne est animée par quelques rose, bleu, jaune.

Didier Hamey compose aussi un savoureux bestiaire tout de tendresse ; là encore il réécrit le réel tel un conte réunissant imaginaire et réflexion dans une sorte de bonheur peut-être rêvé.

Olivia Rolde

L'écriture est minutieuse, allusive et l'œuvre haute en couleurs. Les formes s'accroissent souvent, non déchiffrables dans cette peinture dynamique entre abstraction et figuration. Une palette vive anime ces compositions tout à la fois libres et spontanées et toujours construites, équilibrées. Les formes se juxtaposent dans leurs géométries, se répondent et créent une atmosphère particulière.

Cette œuvre instinctive au départ se crée peu à peu selon la réflexion d'Olivia Rolde ; les formes s'élançant dans l'espace en un intéressant travail de la matière. Il faut se laisser imprégner par cette création qui se nourrit de la vie exprimée selon la vision du peintre. Elle communique à la toile son imaginaire, l'imprévu. Dans certaines compositions des coupes évoquent le monde oriental. A chacun de recréer son propre tableau.

Pascale Proffit

Les céramiques de cette artiste affirment une figuration singulière née de sa créativité et inspirée par ses voyages intérieurs.

Il ne faut pas chercher dans ces œuvres une expression de la réalité mais une interprétation personnelle, décalée, qui suscite l'interrogation, stimule l'imagination. L'humour est ici associé à la réalité.

On admire le travail de Pascale Proffit : une terre cuite à la patine émail mat ; elle réalise également des bronzes.

Avec elle on entre dans le monde de l'insolite et de la poésie auxquels l'être humain est souvent associé. L'artiste unit dans certaines compositions le métal à la terre pour réaliser des sculptures imprévues, aux formes élégantes qui parlent de la vie avec originalité.

Une création libre, fort bien travaillée ; une réflexion sur le mode de la légèreté de ce que nous sommes. ■ Nicole Lamothe



Didier Hamey, *Charme*, série Bonhommes



Olivia Rolde, *Up and down*, huile, 130 x 90 cm



Pascale Proffit, *Résonances terrestres*, bronze, 25 x 25 x 52 cm, Fonderie de la Plaine



TAYLOR
FONDATION DES ARTS

Du 23 novembre au 16 décembre
du mardi au samedi 13h/19h
Fondation Taylor - 1, rue la Bruyère - 75009 Paris